

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 10

Artikel: Le droguiste, un précieux conseiller
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le droguiste, un précieux conseiller

Robert Descombes est un droguiste passionné qui exerce depuis plus de quarante ans à Plainpalais, au centre de Genève. A son avis, cette belle profession est méconnue du public.

– M. Descombes, vous avez 70 ans, pourquoi ne prenez-vous pas votre retraite?

– C'est vrai que j'aimerais avoir plus de loisirs. Mais actuellement, il est très difficile de trouver un successeur ou même un apprenti dans cette branche. Les horaires dans le commerce sont un élément dissuasif. Pour devenir droguiste, il faut d'abord faire un apprentissage chez un patron et ensuite suivre l'école technique de Neuchâtel durant deux ans.

– Mais au fait, en quoi consiste ce métier?

– Nous appartenons aux professions paramédicales et nous sommes spécialisés en herboristerie. Nous ne vendons pas les médicaments sur ordonnance, mais des produits simples en vente libre tels que de l'aspirine, etc. Si j'ai choisi ce métier, c'est avant tout parce que j'aime le contact avec la clientèle. Mes parents étaient épiciers à Coppet et avaient une fonction sociale. Le droguiste aussi et en plus il peut donner des conseils utiles à propos de la santé.

– Pour quels types de problèmes vous consultez-on?

– J'aime bien dire que nous suivons l'être humain avant sa naissance et jusqu'après sa mort! Nous vendons des préservatifs, des produits pour bébés, plus l'âge avance, plus les «patraqueries» se multiplient, et puis finalement, nous préparons même les produits destinés à embaumer les morts! Un beau parcours, non?

– Les gens sont-ils sensibles aux modes en matière de santé?

– Oh oui! Beaucoup de personnes viennent ici parce qu'elles ont confiance en moi, et me montrent

des publicités pour des produits miracles. Je suis là pour les aiguiller, leur conseiller des produits sains et pas des attrape-nigauds. Les personnes âgées devraient faire très attention aux démarcheurs qui vendent à domicile des potions magiques. J'en connais qui se sont engagées à acheter de la gelée royale pour des sommes incroyables...

La griffe du diable

– Quels produits connaissent du succès actuellement?

– La griffe du diable contre l'arthrose, par exemple. C'est une racine provenant d'Afrique, que l'on prend en comprimés, elle soulage les douleurs. L'huile d'onagre dans le cas de problèmes cardiaques est également un complément intéressant. Les personnes âgées cherchent aussi à mieux se défendre contre les maladies comme le rhume. L'échinacea est une plante que l'on peut recommander – en comprimés ou en gouttes – parce qu'elle renforce le système immunitaire. Notre clientèle s'intéresse à la prévention ou à guérir de petits maux désagréables qui ne nécessitent pas le recours du médecin.

– Le magnésium est-il toujours beaucoup vendu?

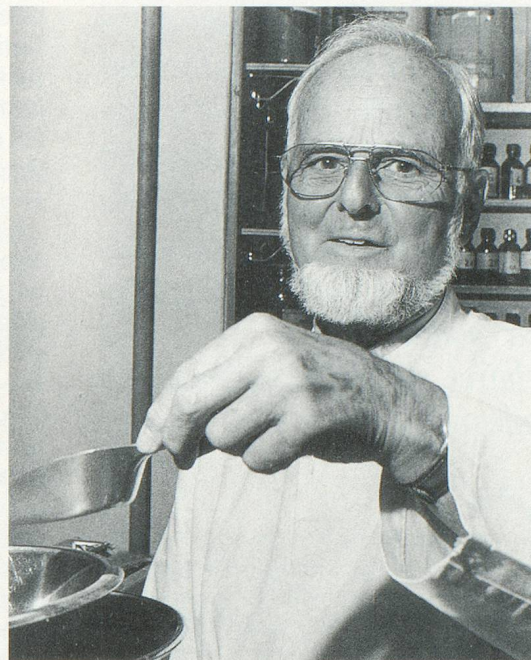
– J'en prends moi-même par période. C'est excellent pour le système nerveux, contre le stress. On la découvert durant la Guerre de 14-18 et distribué aux soldats!

– L'alimentation biologique a-t-elle beaucoup d'adeptes?

– Oui, bien sûr. Mais à ce sujet, il faut être réaliste. Il est impossible de garantir qu'un blé ou qu'un froment est absolument exempt de pesticides. Imaginez le paysan qui asperge son champ, celui du voisin en reçoit forcément! La quête d'absolu est illusoire dans ce domaine.

– Que pensez-vous du tofu, du soja à cuisiner?

– L'important est une alimentation



Robert Descombes, droguiste à Plainpalais depuis 40 ans

Photo: Yves Debraine

diversifiée. Le tofu est excellent, s'il est bien accommodé. Il peut compenser une nourriture sans viande, en évitant les problèmes de cholestérol auxquels le public est très sensible aujourd'hui. Mais attention, une cuisine saine ne doit pas être une cuisine triste et sans goût.

– Quel autre type de produits aimez-vous conseiller?

– Les tisanes bien sûr! En tant qu'herboriste, je peux préparer des tisanes personnalisées, correspondant aux problèmes spécifiques du client. Je compose bien sûr aussi des infusions pour tout le monde, qui favorisent le sommeil, par exemple ou diurétique, pour les problèmes de prostate. Je peux conseiller le thé de fenouil contre l'aérophagie et bien d'autres recettes.

– Vous ne vendez pas que des produits de santé?

– Non, il y a aussi toutes sortes de produits d'entretien ménager. Je travaille même pour l'Opéra de Paris: je leur fournis une préparation spéciale pour nettoyer les violons!

Bernadette Pidoux